

Godefroy Dang Nguyen

SCULPTURES FLORENTINES

LE CONCOURS DE 1401 ET L'ESSOR DE LA SCULPTURE EN BRONZE



UN CONCOURS EXCEPTIONNEL

En 1401 une corporation de la République de Florence lança un concours pour doter le Baptistère d'une porte de bronze ornementée de reliefs sculptés. Il en avait déjà une, au sud, qui avait été élaborée par Andrea Pisano en 1329-36

- Il s'agissait de reprendre le même motif, avec des carrés contenant des « quadrilobes », chacun avec un bas relief.
- Chaque concurrent devait créer son quadrilobe, ayant pour thème le sacrifice d'Isaac.
- Le vainqueur aurait, à l'instar d'Andrea Pisano, à faire toute la porte.



Porte d'Andrea Pisano

LE CONCOURS

- Le thème : Le **sacrifice d'Isaac**, raconte que Dieu ordonna à Abraham d'aller sur la montagne avec son fils unique Isaac, et de l'immoler en son nom. Dieu voulait ainsi tester la foi d'Abraham. Celui-ci obéit, mais au moment où son couteau allait trancher la gorge de son fils, un ange apparut, qui arrêta le bras et désigna un mouton comme victime sacrificielle. Les personnages sont donc au minimum Abraham et Isaac, l'ange et le mouton.
- Les candidats :***
- Seuls Brunelleschi et Ghiberti furent « finalistes » et le jury délibéra longtemps pour désigner le vainqueur. Par chance, subsistent les modèles qu'avaient élaborés les deux concurrents.



BRUNELLESCHI CONTRE Ghiberti



Brunelleschi

Lequel préférez vous?



Ghiberti

LE MODÈLE DE BRUNELLESCHI

- Il est divisé en deux parties: en bas on voit un âne, entouré de deux serviteurs. Celui de gauche s'enlève une épine du pied, celui de droite semble se masser les chevilles ou relacer sa chaussure. Au dessus, Isaac à genoux sur un autel; son père a mis le couteau sur sa gorge, mais l'ange à gauche arrête son geste et désigne le mouton à ses pieds. Le manteau d'Abraham flotte contre un arbre à droite. La scène donne l'impression d'être inscrite dans un triangle, avec en plus l'ange et l'arbre occupant les lobes supérieurs



Godefroy Dang Nguyen

BRUNELLESCHI (SUITE)

Son modèle est **dramatique**. Il a choisi l'instant de **tension maximale** où le père va tuer son fils et est arrêté in extremis. De près, le regard d'Abraham est farouche, alors que l'attitude d'Isaac traduit l'abandon et l'angoisse.

- Il y a de beaux détails. Le serviteur de gauche s'inspire d'une sculpture romaine (« lo spinario »). Celui de droite se projette en avant de manière convaincante. La pose d'Isaac est réussie car elle traduit sa peur. Il y a une interaction entre Isaac qui regarde son père, celui-ci et l'ange, qui se fixent mutuellement.
- Mais il y a aussi des maladresses. L'âne, qui n'est pas essentiel, occupe une part disproportionnée du cadre. Le voile d'Abraham accroché à l'arbre paraît irréaliste (l'arbre est au loin sur la montagne).
- Malgré tout, la vigueur de cette réalisation peut impressionner



Godefroy Dang Nguyen

LE MODÈLE DE GHIBERTI

- Ce modèle aussi est divisé en deux mais dans le sens de la hauteur. Les personnages sont bien différenciés. A gauche au pied de la montagne les deux serviteurs. A droite la scène principale: Abraham d'un geste calme mais résolu arme son bras. Isaac offre vaillamment sa gorge. L'ange n'est pas encore arrivé. Le mouton est perché sur la montagne. Il y a une correspondance entre l'attitude flexible d'Abraham et le rocher dont la courbe suit celle du patriarche.

Godefroy Dang Nguyen



GHIBERTI (II)

- Isaac a une belle anatomie de type classique avec tous ses muscles en avant. Les deux serviteurs à gauche donnent de la verticalité, en contraste avec le rocher et Abraham, tout en courbe (d'ailleurs reprise dans l'attitude d'Isaac).
- Cette élégance des attitudes est un témoignage de l'influence du **gothique** sur Ghiberti. Elle est aux antipodes de la conception de Brunelleschi.



Godefroy Dang Nguyen

QUI A GAGNÉ? GHIBERTI

- En 1403 il obtient la commande de la porte de bronze. Ce qui a fait pencher les juges, c'est aussi que son modèle est élaboré quasiment d'une seule pièce, suivant la technique de la « cire perdue ».
- Pour construire le sien, Brunelleschi a besoin de souder plusieurs éléments, ce qui grève les coûts de fabrication. Le Jury a eu peur que le coût total de la porte soit bien trop élevé.
- Après cet échec, Brunelleschi abandonnera la sculpture, non sans avoir transmis son savoir faire à son ami Donatello. Il deviendra un architecte célèbre et son chef d'œuvre, la coupole de la Cathédrale de Florence (Santa Maria dei Fiori, en face du Baptistère) fera l'admiration de toutes les générations suivantes.
- Ghiberti de son côté, mettra 20 ans pour réaliser sa commande. Mais le résultat comblera ses commanditaires qui lui en commanderont une autre, qu'il mettra 27 ans à réaliser et qui est sans doute le chef d'œuvre des reliefs en bronze.

LA PORTE NORD DE Ghiberti

Ghiberti dut honorer sa commande. Sur ces exemples apparaît son style gothique, mais qui évolue rapidement. La silhouette sinueuse de Marie dans l'Annonciation incarne bien le style initial de Ghiberti.

- Mais peu à peu, sous l'influence de Donatello notamment, on le verra plus loin, ses sculptures sont plus symétriques, plus classiques, plus en relief. On s'en rend compte sur le quadrilobe de Pilate qui s'en lave les mains.



Annonciation



Adoration des mages



Pilate s'en lave les mains



Baptême du Christ

DE BRUNELLESCHI À DONATELLO

Après son échec au concours, on a assez peu d'informations sur Brunelleschi. Néanmoins on sait qu'il entreprit sans doute un voyage à Rome avec Donatello.

- Celui-ci, qui avait débuté chez Ghiberti, s'était fâché avec lui, et avait rejoint son rival. Brunelleschi lui donna une magistrale leçon de sculpture. Donatello lui avait montré un Christ qu'il avait sculpté en bois, et face aux critiques de son ami, le mit au défi d'en réaliser un lui-même.
- Le Christ de Donatello est robuste, « paysan », presque un athlète. Pas vraiment la personne qui vient de subir d'horribles tortures, dont la crucifixion.

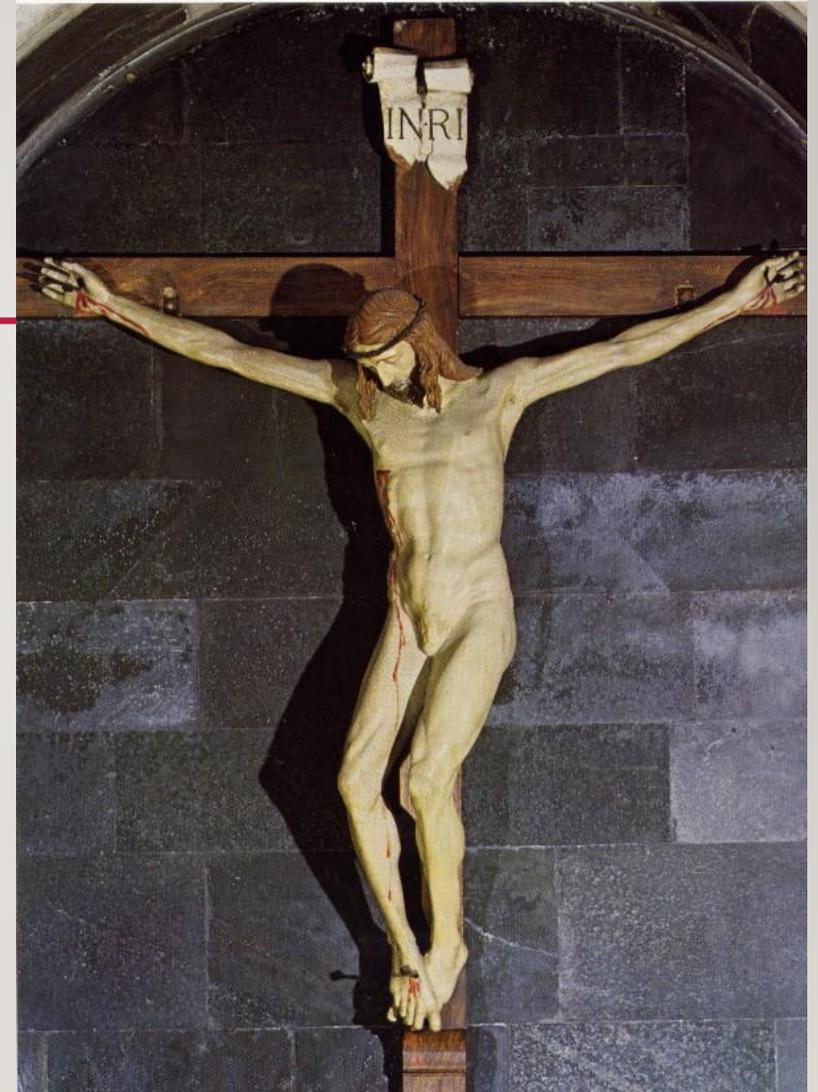


Donatello

LE CHRIST DE BRUNELLESCHI

Pour répondre au défi de son ami, Brunelleschi réalisa le Christ ci contre. Celui-ci normalement est couvert d'un pagne en étoffe, comme celui de Donatello.

- On sent nettement le poids de la mort qui s'est abattue sur lui. Les bras sont en V, tendus par ce poids, contrairement au Christ de Donatello, où les bras sont presque à l'horizontale, comme s'il effectuait un exercice de gymnastique. La tête est baissée, il est sans doute mort ou en train de mourir.
- Ce qui est frappant aussi, c'est la tension des muscles sous le poids du corps inerte, ainsi que la maigreur du Christ. La vérité de cette sculpture, son réalisme, marquèrent Donatello qui sut rapidement trouver son propre style.



UNE NOUVELLE CONFRONTATION AU BAPTISTÈRE DE SIENNE

- Cette fois-ci il ne s'agit pas d'un concours, mais d'une commande divisée entre plusieurs sculpteurs.
- Le baptistère est un bâtiment situé à côté de la Cathédrale de Sienne, en contrebas. A l'intérieur, comme dans tout monument de ce genre, il y a un puits où l'on baptise les enfants. Les côtés de ce puits ont été décorés de reliefs en bronze. C'est sans doute Ghiberti qui a conçu le programme général, lié à la vie de St Jean Baptiste (un saint idéal pour un tel lieu) mais les divers panneaux ont été confiés à des sculpteurs différents.
- Ghiberti en a réalisé 2, Jacopo della Quercia un sculpteur siennois qui avait participé sans succès au concours de 1401, 1 seul, car il n'a pu réaliser le second, qui finalement a été confié à Donatello. D'autres sculpteurs de moindre importance ont eu la commande des panneaux restants.

LE BAPTISTÈRE DE SIENNE : Ghiberti

Il reprend le schéma de sa porte à Florence. Mais les personnages ont une moindre sinuosité « gothique », notamment Saint Jean Baptiste qui paraît plus « rigide ».



Baptême du Christ : Sienne

Dans le modèle de Sienne, les deux personnages à gauche semblent copiés d'un sarcophage romain avec leur attitude « classique ». Mais ils ne semblent pas trop concernés par la scène, contrairement au relief de Florence où ils tiennent un drap. Le bras de Saint Jean dans le relief de Sienne semble un peu trop long. Jésus a la jambe droite en avant, son corps repose sur la gauche, une pose que l'on trouve dans les statues romaines. Mais ses gestes sont « gothiques ».



Baptême du Christ : Florence

BAPTISTÈRE DE SIENNE (II) : DONATELLO, LE BANQUET D'HERODE

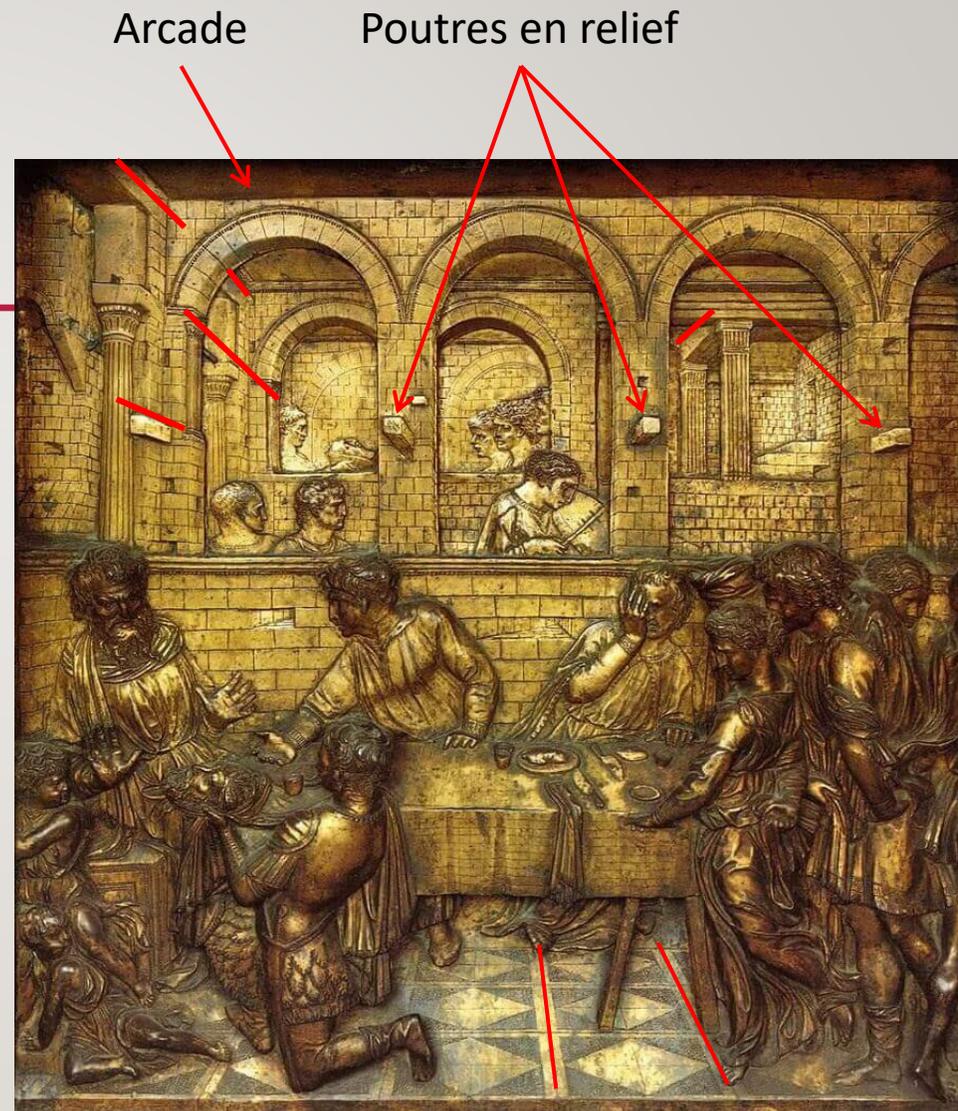
- Il illustre la mort de St Jean Baptiste qui a accusé Herode d'avoir épousé Herodias la femme de son frère. Celle-ci demande à sa fille Salomé de charmer son mari par une danse lors d'un banquet, au terme de laquelle elle demandera la tête de Saint Jean.
- Dans la scène du premier plan un serviteur montre la tête à Hérode, alors qu'à droite, Salomé vient de finir de danser. Au second plan des musiciens qui ont joué pendant la danse et au troisième plan, la tête du Baptiste est présentée à la femme d'Hérode.



DONATELLO (II)

Donatello procède à une véritable **révolution** dans ce type de relief. Il met en évidence **la perspective** et **anime la scène**. La perspective linéaire avait été inventée par Brunelleschi

- Le plafond, le sol, les murs et la table semblent converger vers un point de fuite. Des poutres apparentes sortent des murs, auxquelles manquent des briques, ce qui renforce le réalisme et l'impression de profondeur. L'espace est scandé par trois salles séparées par deux murs avec arcades. Une extraordinaire impression de profondeur est créée, sur une épaisseur ne dépassant pas quelques mm.
- Les personnages au premier plan sont en haut relief, ceux au milieu en bas relief, et ceux au fond à peine esquissés.
- Hérode a un mouvement de recul, au centre un courtisan désigne la tête au roi tandis que l'autre met sa main au visage, horrifié.
- Deux enfants en bas à gauche s'écartent en fuyant le macabre spectacle. A droite Salomé esquisse encore un pas de danse, son voile flotte.



GHIBERTI

Son deuxième panneau illustre l'arrestation de Saint Jean Baptiste, après les accusations qu'il a proférées contre Herode et sa femme.

- Par rapport à son premier panneau, on voit l'influence de Donatello. Ghiberti essaie de créer un espace perspectif avec l'architecture sur arcade au fond. Les personnages en relief au premier plan ont une attitude moins « gothique » que dans le premier relief. Ils **interagissent par leurs gestes**. Herodias au centre se touche la poitrine, peut être pour indiquer qu'elle est offensée. Herode tend le bras vers le Saint que saisissent deux gardes. Jean lève le doigt vers le ciel, indiquant à Hérode qu'il sera puni. Cette ensemble de gestes crée une animation totalement absente des sculptures précédentes de Ghiberti.



BAPTISTÈRE DE SIENNE (II)



Jacopo della Quercia
La naissance de St Jean Baptiste

Jacopo avait participé au concours de 1401. C'est un sculpteur siennois, qui avait une certaine prééminence pour les commanditaires, car c'était un sculpteur « local ».

- Il décrit un intérieur avec un certain naturalisme.
- Le plafond essaie (maladroitement) de donner la perspective. Le lit remonte vers le haut de façon peu naturelle. Par contre la composition est équilibrée; Les personnages au premier plan sont en V pour laisser apparaître la mère de St Jean, étendue sur la couche. Un serviteur tire le rideau à gauche et un autre apporte du réconfort à la mère.

LE CHEF D'ŒUVRE DE GHIBERTI

Une fois finie la porte nord du Baptistère de Florence, Ghiberti se voit proposer d'y réaliser une autre porte. Mais il abandonne les quadrilobes pour des panneaux rectangulaires plus grands, inspirés du baptistère de Sienne. Y sont racontées des histoires de l'Ancien Testament. Les panneaux sont entièrement dorés.

- La réalisation, qui prendra 27 ans, émerveille. Michel Ange, plusieurs dizaines d'années plus tard, dira que c'est la « porte du Paradis ».
- Chaque panneau présente en un même lieu plusieurs scènes, liées à une seule histoire. Par exemple la création d'Adam et Eve, et leur expulsion du Paradis. Il reste des silhouettes sinueuses (anges), mais les poses deviennent classiques



Creation d'Adam puis d'Eve

Expulsion du Paradis

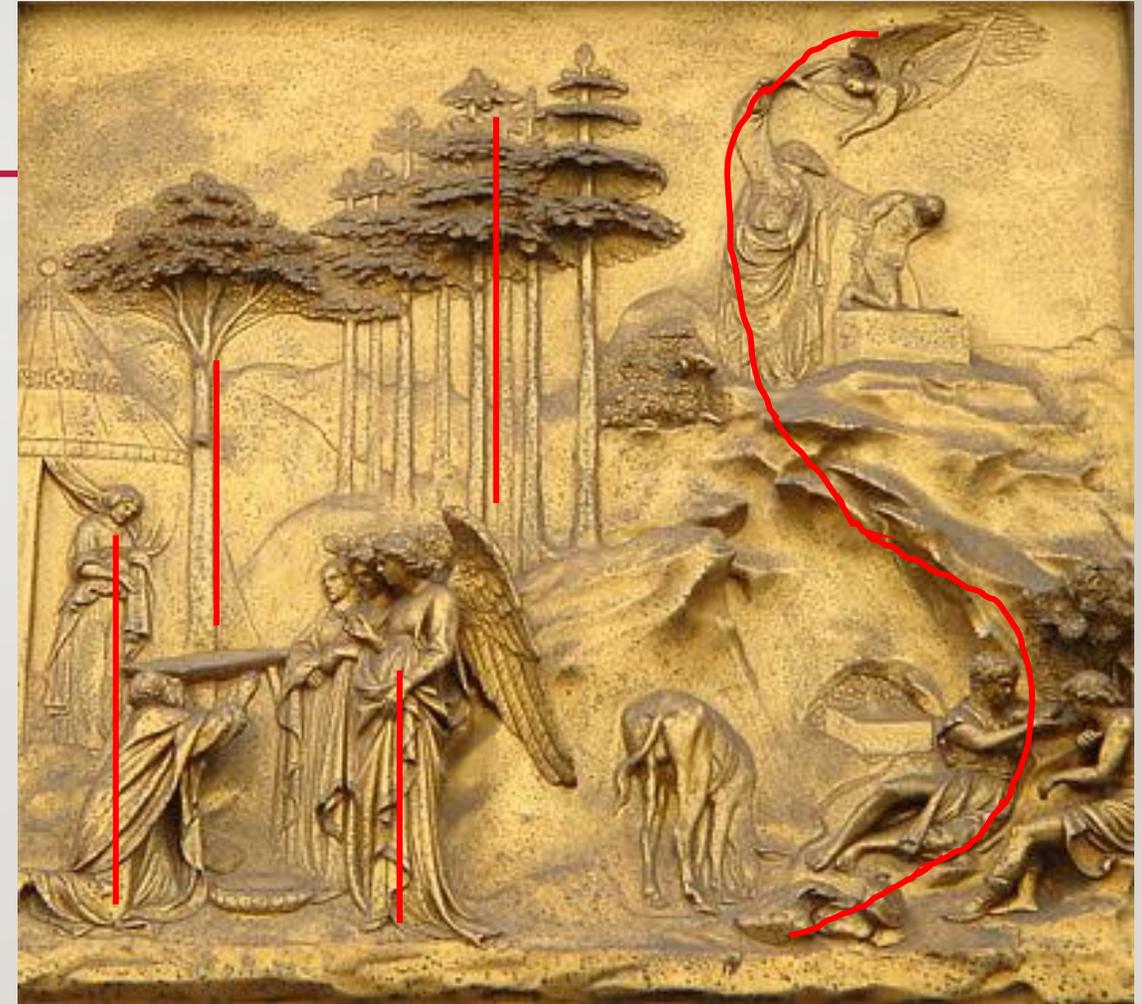


PORTE DU PARADIS

Ici on retrouve le thème d'Abraham et Isaac que Ghiberti avait traité en 1401. Mais il est relégué à l'arrière plan. Trois scènes de l'histoire d'Abraham font référence à l'intervention divine.

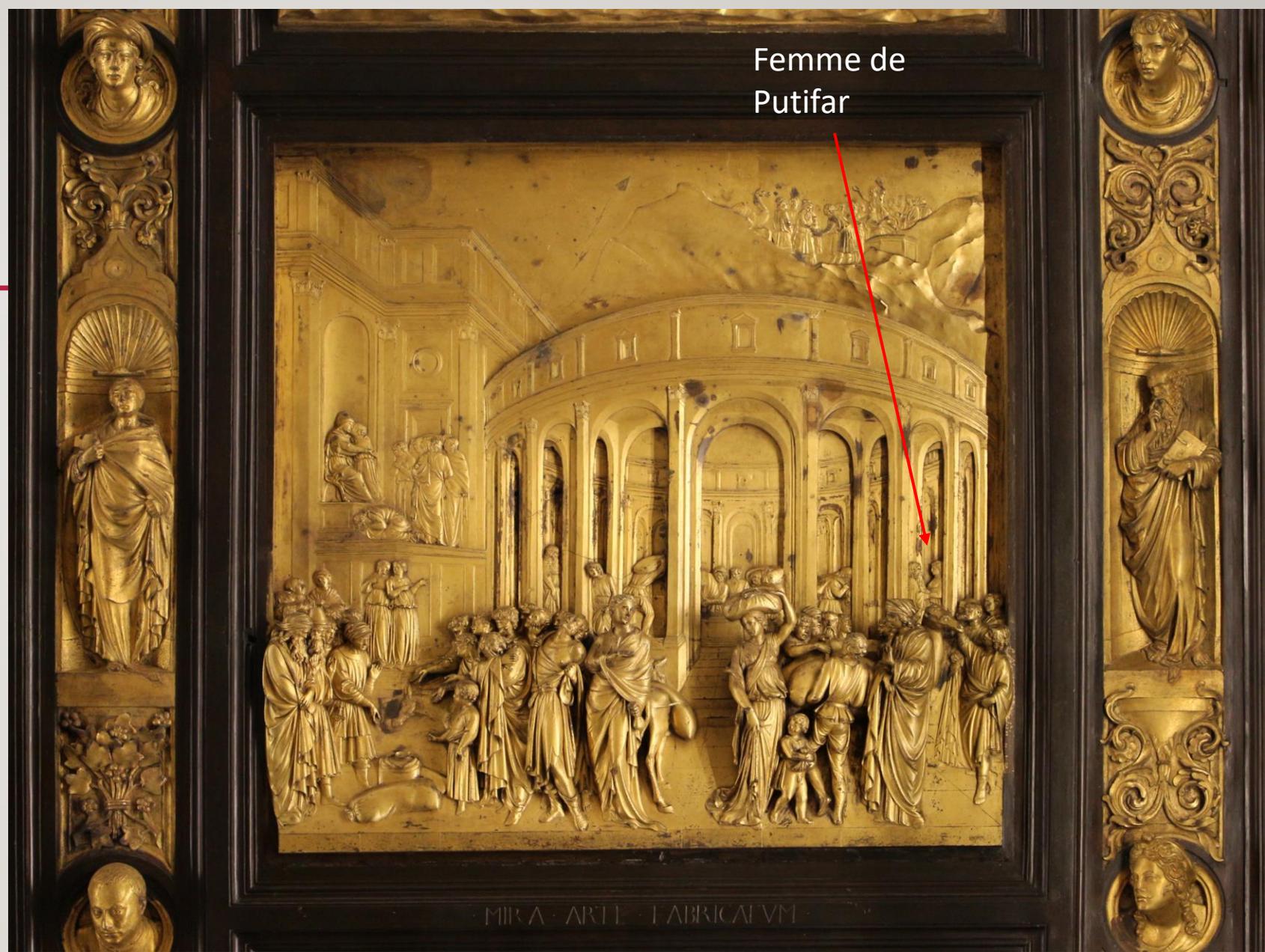
- Au premier plan à gauche 3 anges prophétisent à Abraham la naissance d'un fils, de sa femme Sarah, âgée.
- A droite, Ismael et sa mère Hagar (autre épouse d'Abraham) sont bannis et envoyés dans le désert. Sans eau, la mère met son fils sous un buisson en attendant la mort. Mais un ange leur indique un puits.
- Ghiberti oppose la verticalité de la scène à gauche (anges, arbres, Abraham et Sarah) à la courbure à droite (attitude d'Hagar et Ismael, rocher, Sacrifice d'Isaac). Les personnages en premier plan sont en haut relief, ceux au fond à peine esquissés, ce qui donne l'impression de profondeur

Ghiberti reprend l'idée de Brunelleschi. L'ange arrête Abraham in extremis



HISTOIRE DE JOSEPH

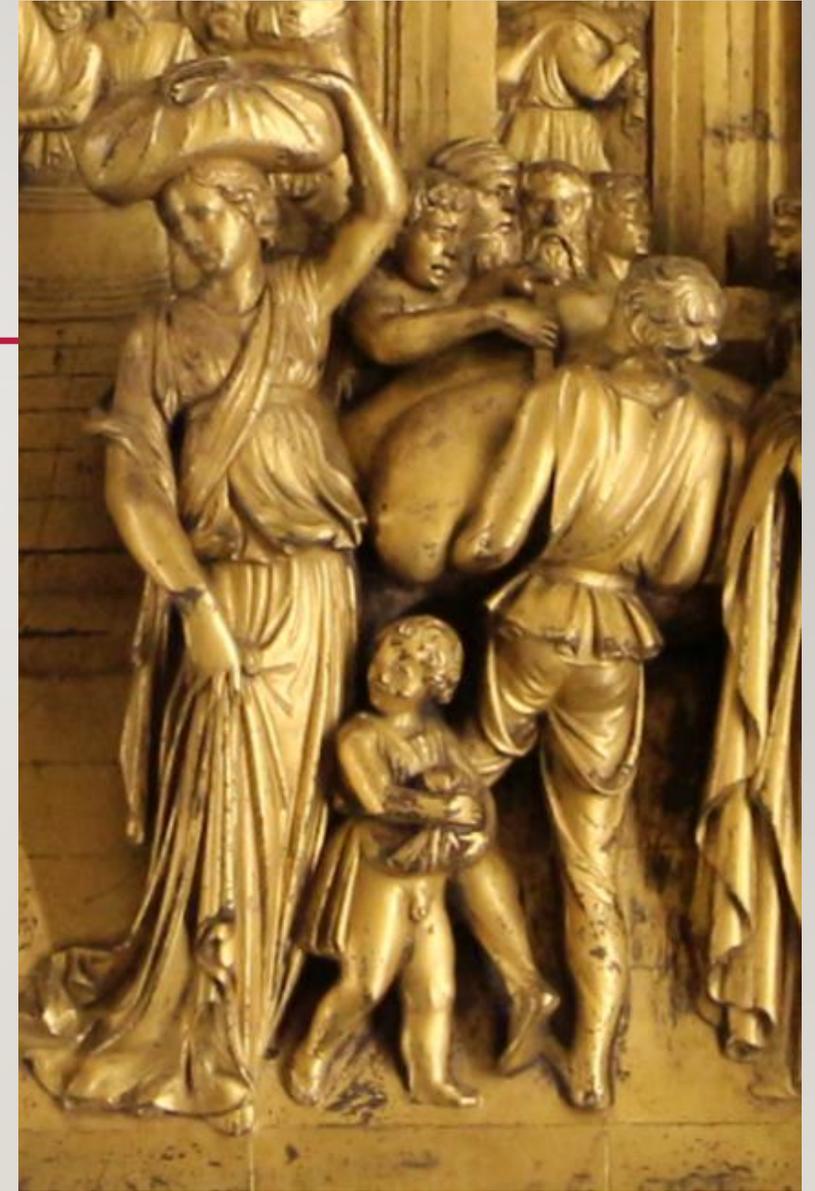
- Elle est assez complexe. En résumé, Joseph, abandonné par ses frères jaloux de lui, et vendu à des marchands, finit en Egypte
- Grâce à son interprétation des songes du Pharaon, il devint son conseiller, pressentant les années de famine et suggérant de stocker le blé. Il finit par en donner à ses frères et au peuple d'Israël qui s'installa en Egypte.
- Ghiberti superpose plusieurs scènes dans un décor antique.: Les bâtiments à gauche où l'on voit les frères se prosterner devant Joseph et lui demander pardon, le grand bâtiment rond au centre, sorte de temple, qui contient plusieurs scènes; dont la représentation en perspective est réussie. A droite la femme de Putiphar tente de séduire Joseph
- Au premier plan, distribution de blé au peuple d'Israël



DÉTAILS

- Malgré son adoption d'éléments « modernes » (la perspective, le relief « écrasé » de Donatello), Ghiberti ne renonce pas au style gothique

- On le voit à l'attitude de Joseph sur la reproduction de gauche et à celle de la femme qui porte son baluchon sur la tête.
- Cette grâce toute gothique est en contraste avec l'homme qui se dénude la poitrine de désespoir et qui lui aussi est « gothique » en un certain, d'un gothique « expressionniste ».
- Par contre les anatomies, les proportions sont bien rendues, preuve que Ghiberti connaissait aussi la statuaire antique, autant que Donatello et Brunelleschi.



HISTOIRES DE DAVID

- Ghiberti a parfaitement assimilé la technique du « relief écrasé » de Donatello, pour suggérer l'éloignement. En haut au fond, on voit une représentation de Jérusalem, avec des bâtiments qui font penser à ... Florence!
- Autre appropriation de Ghiberti, les représentations « à l'antique », Notamment les légionnaires romains en bas en gauche (en haut relief).
- Au premier plan en bas, la scène principale, David tranche la tête de Goliath qu'il vient de tuer avec sa fronde. Celle-ci gît à ses pieds.
- Sur la droite une scène de bataille entre Juifs et Philistins d'un grand réalisme.

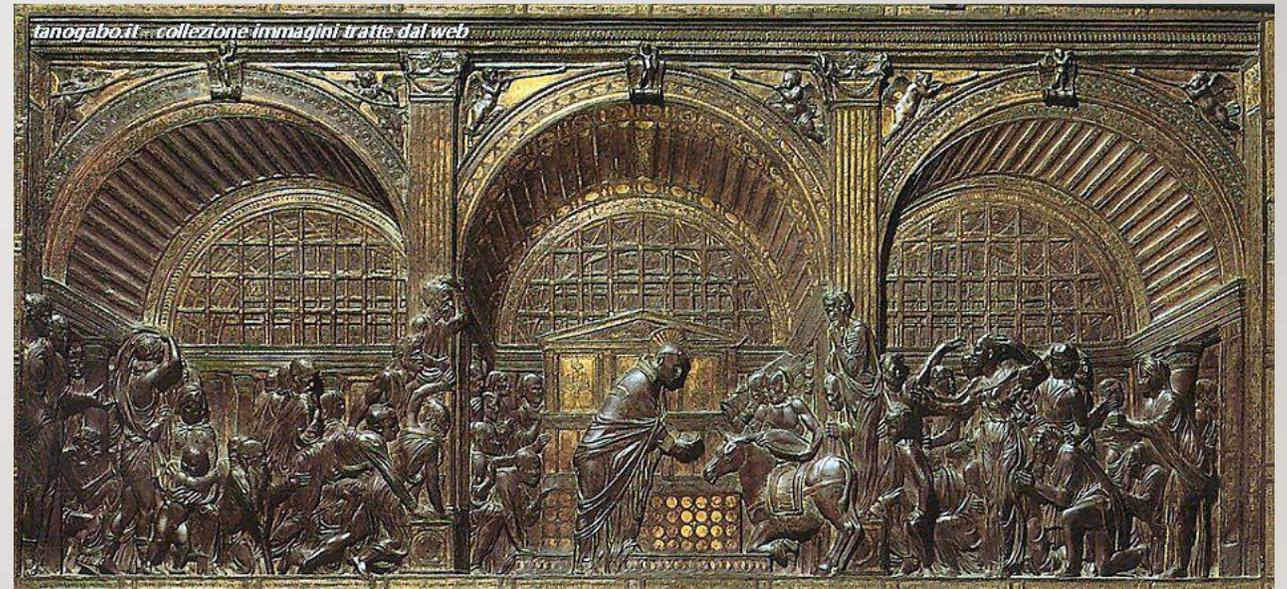


ET DONATELLO?

Il continuera de produire quelques reliefs en bronze à Florence (église de San Lorenzo, décoration des pupitres) et à Padoue, avec son sens de la perspective et de l'espace, ses scènes animées. Mais ce sera aussi un grand sculpteur de statues de marbre



San Lorenzo: Pupitre de la Passion



Padoue : Autel de la Basilique Saint Antoine

CONCLUSION

- Le concours de 1401 à Florence a donné lieu à l'affrontement de deux styles en sculpture. Celui de Ghiberti s'appuyant sur le gothique, tout en courbes et en silhouettes élancées, et celui de Brunelleschi, dit classique, prônant le retour aux modèles des statues antiques, fermement plantées sur le sol, et cultivant l'expressivité. Brunelleschi, vaincu passera le flambeau à Donatello.
- Les deux styles se développeront parallèlement durant tout le XVème siècle à Florence, même s'ils seront en interaction (comme on l'a vu au Baptistère de Sienne). Ils seront la source de nombreux chefs-d'œuvre, notamment de statues en marbre. Mais à l'occasion les reliefs en bronze continueront d'être produits.
- A la fin du XVème, apparaîtra à Florence un génie de la sculpture qui dépassera ces deux styles et imposera le sien propre : **Michel Ange**. Mais ceci est une autre histoire.